

Francia – Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Bd. 31/3

2003

DOI: 10.11588/fr.2004.3.46201

---

#### Copyright

Das Digitalisat wird Ihnen von perspectivia.net, der Online-Publikationsplattform der Stiftung Deutsche Geisteswissenschaftliche Institute im Ausland (DGIA), zur Verfügung gestellt. Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

## HEINZ-OTTO SIEBURG (1917-2003)

C'est loin de tout esprit d'opportunisme que Heinz-Otto Sieburg a consacré l'essentiel de sa carrière à l'histoire de la France moderne et contemporaine et à celle des relations entre la France et l'Allemagne. Son abondante activité scientifique s'est toujours accompagnée de la volonté de trouver des voies communes entre les deux nations pour la recherche historique. Il s'est attelé à rechercher le dépassement de la méfiance entre les chercheurs des deux pays de sa génération. Ce faisant, Heinz-Otto Sieburg s'est attiré l'estime des historiens français dont il devient un modèle.

Né en 1917 dans une famille intéressée par la culture et l'histoire de France – Friedrich Sieburg était son oncle –, il appartient à cette génération sacrifiée qui a vu sa carrière entravée et retardée par la Seconde Guerre mondiale. Sa famille étant enracinée en Rhénanie, il entame ses études supérieures à Münster puis à Berlin. Incorporé dans la Kriegsmarine durant l'été 1940, il se retrouve en France occupée, à Angers notamment. Il y est fait prisonnier par les Américains lors des combats de 1944 et est retenu en captivité à Marseille jusqu'en mars 1946.

Heinz-Otto Sieburg peut néanmoins cultiver son intérêt pour les choses de la France et sa langue au cours de ces cinq longues années d'interruption de son travail de recherche. À partir de 1947 et jusqu'en 1951, il est appelé à assurer quelques cours à l'Université de Münster tout en exerçant le métier d'enseignant par ailleurs. De 1951 à 1958, il se retrouve dans les mêmes conditions à l'Université de Mayence. C'est alors qu'il prépare, lors d'un séjour aux archives à Arras, une étude sur la catastrophe minière de Courrières de 1906, envisagée dans une perspective de relations franco-allemandes au tournant du siècle.

Titulaire du Staatsexamen à Cologne en 1956, Heinz-Otto Sieburg obtient son habilitation à l'Université de la Sarre à Sarrebruck grâce à la publication de ses deux ouvrages majeurs sur l'historiographie française et allemande au XIX<sup>e</sup> siècle. Il gravit ensuite tous les échelons de la hiérarchie pour atteindre la statut de professeur en 1965.

Désormais il consacre ses recherches et ses publications à la France et aux relations franco-allemandes. Son histoire de la France connaît cinq éditions successives. Ses articles se comptent par dizaines. Il faut ajouter des émissions historiques régulières à la radio et à la télévision, y compris française.

Au cours de la dernière partie de sa carrière, Heinz-Otto Sieburg intensifie son activité de coopération avec les chercheurs français qu'il cherche à institutionnaliser. C'est d'abord dans le cadre des colloques d'Otzenhausen, souvent consacrés à des travaux présentés conjointement par des chercheurs français et allemands qu'il joue un rôle déterminant. La coopération tout à fait inédite entre les instituts historiques de l'Université de la Sarre et de l'Université de Metz est initiée par les professeurs Raymond Poidevin (Metz) et Karl-Georg Faber (Sarrebruck) en 1973, mais Sieburg est présent dès l'origine et en sera le responsable sarrois à partir de 1975. Cette coopération conduit à l'organisation de séminaires de recherche communs à raison de deux par an, alternativement dans l'une et l'autre Université, sous la direction conjointe de Raymond Poidevin, puis Alfred Wahl (à partir de 1980) et de Heinz-Otto Sieburg. Cette même structure a accueilli des colloques sur l'histoire des relations franco-allemandes.

L'élan était donné grâce à l'obstination de Heinz-Otto Sieburg et son éméritat n'interrompt pas cette coopération. Ce dernier continue un temps à participer aux séminaires Metz – Sarrebruck, bien que les soucis familiaux, dont il parlait peu et avec pudeur, l'accaparent toujours davantage.

L'ensemble de ses activités scientifiques lui ont valu nombre de distinctions allemandes. Celles qu'il a consacré à la connaissance de l'histoire française, ainsi que celle axée sur la

meilleure compréhension entre les deux peuples ont été reconnues par l'attribution du grade d'officier des Palmes académiques par la France.

Alfred WAHL, Metz